

Le péché de pensée à propos du sixième commandement

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b020_f0622**

Source**Boite_020-18-chem | XIXe - XXe siècles.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

I

280

"Avoir des penes de honnête homme y consentir
n'est pas un recte ; mais y donner un plein
consentement avec adverbement positif et recte
marché ; et si le consentement n'est qu'un positif, le
recte n'est que véniel."

281

"3 choses contribuent à former le recte de penne :

- la suggestion celle qui est due au mot ou de la
chose dite ou qui se présente à l'esprit ; elle n'est
pas recte, elle est due au consentement même si le consent
n'y est pas.

- la délectation "qui occasionne la penne du mot
et qui porte le consent à le désirer"

- "si on ne rejette pas cette délectation séguion ice
aparent, et qu'on y complait de motifs délectés,
elle est bien la cause du recte, et de qui le consent
positif est donné, et qu'on n'est pas à penne à l'acte
impur et si on le commet, le recte est marché.
si le consent résiste qu'on n'occupe pas la délectation
à la penne, et qu'elle n'y donne que 1/2 consent
le recte ne se fait que véniel."

282 Il faut observer que quoiqu'il y ait de la déception

véritablement peut exister de l'imagination et de la ruse,
sans le consentement de la volonté ; alors il n'y a rien
de réel que la déception elle-même. On
peut croire que on n'y consent pas qu'on veut une
jeu de ruse et de la volonté et que l'on veut dire que
la déception fait plaisir de soi, qu'on s'en amuse
on ressent un certain plaisir véritable et que
les auteurs appellent la satisfaction de l'âme ou
l'imagination."